

NUCLÉAIRE La CFTD dénonce «une urgence sociale» et un risque pour la sûreté des installations

Sous-traitants : attention danger !

Et si le bilan d'activités du nucléaire, c'est fait, se révèle négatif, les sous-traitants sous-payés et peu qualifiés, plus encore que les tringales de séisme et d'incendie, pourraient être la cause de la catastrophe de Fukushima au Japon.

Les syndicats se sont emparés de ce sujet sensible. Hier, l'union locale CFTD du Thicastin a réclamé un accord négocié avec les exploitants (EDF, Areva, CEA) sur l'organisation de la filière nucléaire prenant en compte les salaires sous-traitants.

«Le facteur humain et social n'est pas pris en compte»

Rémy Gaucho, secrétaire de l'UL CFTD, pose la question qui fâche : «La France est-elle prête à accepter une industrie nucléaire gérée par des français qui externalisent les activités à risque ?»

Le syndicaliste estime que les mesures de contrôle décidées par la France après les événements du Japon ne prennent pas assez en compte le facteur humain et so-



«Les recours n'ont pas été pris en compte... On ne peut pas se contenter de regarder les aspects techniques et le vieillissement des installations. Il faut que une réflexion sur le modèle économique, les questions de gouvernance et de sous-traitance».

Sur ce point, Remy Gaucho rappelle la responsabilité de l'Etat, admettant toutefois que c'est un enjeu de première importance pour la sûreté nucléaire et la radioprotection. ajoute-t-il.

«On ne peut pas se contenter de regarder les aspects techniques et le vieillissement des installations. Il faut que une réflexion sur le modèle économique, les questions de gouvernance et de sous-traitance».

«Les sous-traitants plus exposés aux doses de radioactivité»

Selon la CFTD, les sous-traitants reçoivent une dose d'activité plus élevée que celle des salariés. Les sous-traitants sont plus touchés par les accidents du travail, mais ils n'ont pas le même suivi médical que les salariés sous séisme. «Les effets des faibles doses cumulées, on ne les connaît pas. Le nucléaire est un risque diffus, avec des trucs qui peuvent se développer après 30, 40 ou 60 ans», note Remy Gaucho, qui dénonce «un apartheid de la santé, au travail, entre les sous-traitants et les autres». Si on se conforme avec une telle détermination des entropies ? - Interrogé-14.

«des salariés peu qualifiés, ce qui met en péril la sûreté».

La réduction des salaires sous-traitants inquiète aussi le syndicat. «Ailleurs, les sous-traitants travaillaient sur une longue durée. Ils connaissent l'outil. Aujourd'hui, on lance des appels d'offres tous les deux ou trois ans et on choisit le moins disant. On se retrouve avec des salariés peu qualifiés, ce qui peut mettre en péril la sûreté. Le pire, ce sont les intérimaires», observe Michel Bouchon, secrétaire-adjoint de l'UL CFTD.

«Le ministre Eric Besson ne tient pas sa promesse»

«Unanimité à été nommée ministre de l'Industrie et de l'Énergie, Eric Besson s'était engagé à venir tous les trois mois sur le site du Thicastin et à rencontrer les syndicats. Il n'a pas tenu sa promesse», regrette Jean-Marc Blyy. «Le maître de Donzère n'a pas non plus donné suite au dossier sur la réhabilitation du Thicastin», observe le syndicaliste. Selon la CFTD, la table ronde annoncée par le préfet n'est plus d'actualité. Le syndicat ne croit plus à un fédérateur de type EDF-Réa-Thicastin, après la colonisation du tout-nucléaire, estime Remy Gaucho, qui reproche à Areva de geler des leviers et d'empêcher une diversification industrielle.

Christian Papihi, membre du bureau de l'Union fédérale des syndicats nucléaires CFTD, compare responsables des écarts d'Areva aux tringales à défaut pour la crise financière. «15% de surperformance, est bien à leur performance. Un cadre dont le salaire annuel atteint 100000 euros peut dans toncher un oprimé de 13000 euros s'il lui faut baisser le coût de la sous-traitance».

Une grève suicidaire ?
La CFTD participera à la réunion intersyndicale sur le statut des sous-traitants qui se tiendra le 14 mai prochain près de la centrale de Bugey (Ain). Mais le syndicat se distingue en refusant d'évoquer la menace d'une grève des sous-traitants.

«Il faut établir un rapport de force avant de sortir l'artillerie lourde. On ne veut pas se tirer une balle dans le pied. Ce serait l'emploi qui trébucherait au final», précise Jean-Marc Blyy, secrétaire général du syndicat du personnel de l'énergie atomique du Thicastin.

LES SYNDICATS DU NUCLÉAIRE
«Les salariés sous-traitants payés au Smic assident, ils n'ont pas les mêmes primes, ni le même suivi médical», observe Christian Papihi, de l'Union fédérale des syndicats nucléaires CFTD.

TRANSPARENCE OU «GRANDE MOUTTE» ?
«Michel Bouchon accuse EDF et Areva d'avoir tout fait pour que la loi sur la transparence nucléaire ne sorte pas», estime que le nucléaire à l'honneur de ses origines militaires «les dérivés de la Grande moutte».

REPÈRES
6500 SALARIÉS
Le nucléaire emploie 6500 salariés sous-traitants de 234 entreprises différentes dans le bassin du Thicastin-Crus selon la CFTD

EN PREMIÈRE LIGNE
Il n'y avait pas un seul agent EDF parmi les 105 salariés contaminés à la centrale du Thicastin en 2009, dit la CFTD

LES SYNDICATS DU NUCLÉAIRE
«Les salariés sous-traitants payés au Smic assident, ils n'ont pas les mêmes primes, ni le même suivi médical», observe Christian Papihi, de l'Union fédérale des syndicats nucléaires CFTD.

TRANSPARENCE OU «GRANDE MOUTTE» ?
«Michel Bouchon accuse EDF et Areva d'avoir tout fait pour que la loi sur la transparence nucléaire ne sorte pas», estime que le nucléaire à l'honneur de ses origines militaires «les dérivés de la Grande moutte».

LES NOMADES DU NUCLÉAIRE
Gérard Théron, élu CFTD de Polignac, dénonce les conditions de vie des nomades du nucléaire qui n'ont que 65 € par jour pour se nourrir et se loger. «Ils vivent en caravane et ont les 300 dans le même lit et rosnit cinq mois de chez eux».

1200 EMPLOIS PERDUS
Selon la CFTD, 1200 emplois ont disparu au Thicastin. «Le Thicastin, tout sera fermé à des sous-traitants».